

Dans la famille Littell, je demande le père...

Jonathan Littell, l'auteur des 'Bienveillantes', n'est pas le seul écrivain de la famille Littell. Il y a aussi son père, Robert, célèbre pour ses romans d'espionnage. Mais Robert Littell est également un passionné de la Russie. Dans son dernier roman, 'L'hirondelle avant l'orage', il échange ses espions de la guerre froide contre un poète russe, Ossip Mandelstam, dont il nous conte le combat contre Staline.
Christelle Dyon

Dans un français parfait avec une pointe d'accent anglais *so charming*, Robert Littell nous explique que l'idée de ce roman remonte à près de trente ans. «J'étais à Moscou en 1979 et quelqu'un m'a donné le numéro de téléphone de Nadejda, la veuve du poète Ossip Mandelstam.»

Robert Littell avait lu les livres de Nadejda, 'Espoir contre Espoir' et 'Espoir abandonné'. «Cela m'avait ouvert le rideau sur tout ce qui s'est passé dans les années 1920 et 1930 sous le stalinisme pour les intellectuels et surtout pour elle et son mari. C'était tragique», poursuit-il.

Il lui a donc téléphoné «pour lui rendre hommage, à elle et à son mari»... et elle l'a invité à prendre le thé. L'esprit plein d'anecdotes, il raconte: «J'ai acheté une grande boîte de chocolat dans mon hôtel, puis j'ai pris un taxi jusque dans une banlieue très loin du centre, dans un bâtiment pourri». Il a sonné. Et une très vieille dame est venue lui ouvrir. «Elle était subli-

mement gentille. On a parlé de beaucoup de choses». À l'époque, la tradition voulait que les jeunes poètes de Moscou s'occupent d'elle. «Il y avait un jeune poète dans la cuisine qui préparait du thé et des biscuits», se souvient-il. Mais ce qui l'a surtout marqué à l'époque, c'est au moment de partir, lorsqu'elle les a ramenés jusqu'à la porte et qu'elle leur a dit «Ne parlez pas anglais dans le couloir». «Ce sont les derniers mots que j'ai entendu d'elle. Staline était mort depuis 26 ans. Mais elle ne le savait pas», explique-t-il. «Dans ses yeux, on pouvait toujours lire les terreurs qu'elle a vécues: la première arrestation de son mari en 1934, la seconde qui a mené à sa mort en 1938...»

UN ÉPIGRAMME À STALINE

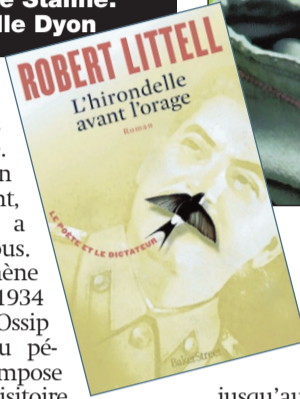
C'est cette histoire vraie, mais romancée de la vie du poète que nous livre Robert Littell. Car si l'on sait que Mandelstam a été arrêté et a passé quatorze jours à la prison de Loubienka, beaucoup

de blancs demeurent dans son histoire. Alors avec son immense talent, Robert Littell a comblé les trous. Il nous emmène au printemps 1934 où le poète Ossip Mandelstam, au péril de sa vie, compose un violent réquisitoire sous la forme d'un épigramme contre «le montagnard du Kremlin», décrit comme «Le bourreau et l'assassin de moujiks», aux «doigts gras comme des vers» et dont «la moustache de cafard nargue». Mandelstam ose dire la vérité. Mais trahi par sa maîtresse, il est arrêté et torturé. Quand il sort, c'est un homme brisé.

Le poète et le dictateur à grosse moustache ne se sont jamais rencontrés. «Sauf dans mon livre, où les confrontations se font dans l'esprit de Mandelstam», rigole



© Xavier Thomas



l'auteur. Durant l'un des interrogatoires, il imagine que l'esprit du poète russe, assis face à un grand portrait de Staline, s'évade jusqu'au Kremlin. «Mandelstam était fasciné par Staline comme tous les intellectuels russes d'ailleurs. Et c'est évident que Staline était obsédé par Mandelstam parce qu'il pensait que la seule façon d'avoir l'immortalité, c'était par le poème d'un grand poète. Et Mandelstam était considéré par beaucoup de monde comme le grand poète de son siècle.»

UNE PASSION POUR LA RUSSIE

Si Robert Littell est plus connu pour ses livres d'espionnage et de guerre froide comme 'La compa-

gnie' et 'Légendes', on retrouve ici sa passion pour la Russie, comme dans plusieurs de ses livres. «Ce livre-ci est la continuation de mon intérêt depuis toujours pour ce qui concerne la Russie, son peuple et le système par lequel ils ont tellement souffert», explique-t-il. Quant à son fils Jonathan, qui a reçu le prix Goncourt 2006 pour son livre «Les bienveillantes», oui, bien sûr, il en est fier! Mais parle-t-il beaucoup littérature avec lui? «Mon fils est grand», rit-il. «Il n'habite plus avec moi depuis longtemps! Mais on est proches, oui!»

«L'hirondelle avant l'orage», de Robert Littell, éditions Baker Street, 333 pages, 22 €

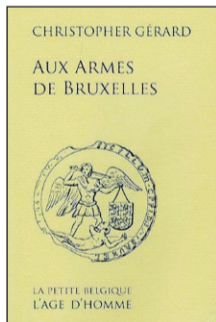


ROMAN

Un petit livre plein de saveurs

Contrairement à ce que l'on pourrait croire vu le titre, il ne s'agit pas ici d'un ouvrage consacré au célèbre restaurant bruxellois de la rue des Bouchers (quoique l'on s'y attable malgré tout avec l'auteur). Mais la balade n'en est pas moins gustative! Elle a un goût de gueuze, de speculoos, de moules et de croquettes de crevettes... On emboîte avec délices le pas de l'auteur dans ses flâneries gastronomiques et littéraires dans Bruxelles. Sous sa plume, au travers d'une lettre écrite à une certaine Louise, on redécouvre la ville racontée par l'un de ses amoureux transis. D'Ixelles, face au parc Tenbosh, on visite des petites rues oubliées, des musées moins connus et tous les repères secrets des Bruxellois comme le pâtissier Fabrice Collignon et ses macarons poire-chèvrefeuille, la librairie Candide, ouverte 365 jours par an, le salon de thé Tea for two... Mais Nerval, Baudelaire, Charles Quint, Ghelderode et Horta ont eux aussi été conviés à la promenade. Savoureux. (cd)

«Aux armes de Bruxelles», de Christopher Gérard, éditions L'Age d'homme, collection la petite Belgique, 192 pages, 19 €

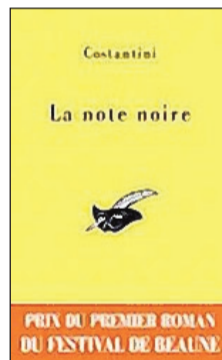


POLICIER

Un nouveau venu dans le monde du polar

Costantini est un nom à retenir... Son roman 'La note noire' a en effet remporté récemment le prix du premier roman policier. Ce même prix qui a permis notamment à Fred Vargas, Paul Halter ou Andrea H. Japp de débiter de brillantes carrières littéraires. L'histoire, de fait, commence plutôt fort. Un jeune homme, est retrouvé éborgné à New York, le drapeau des États-Unis dessiné sur le front. Puis une autre victime est retrouvée à Chicago, avec cette fois un drapeau britannique comme signature. Dans le contexte de l'après 11 septembre, le FBI et la CIA penchent pour un complot terroriste. Mais Thelonious Coleman Avogadro, dit «Thel», un flic au nom aussi compliqué que sa vie sentimentale, n'y croit pas et décide de poursuivre les recherches de son côté. D'autant qu'il ne tarde pas à comprendre qu'il n'est qu'un pion dans le projet machiavélique du meurtrier... Du suspense sur fond de jazz qui ravira les amateurs du genre. (cd)

«La note noire», de Costantini, éditions du Masque, 277 pages, 6 €



LE COIN DES PETITS

Oh les belles fesses !

Sympathique idée que celle de Stéphane Frattini qui récidive dans la collection 'Ouvre l'œil' des éditions Milan. L'auteur s'ingénie à faire découvrir de manière rigolote le monde des animaux aux tout petits. Après «A poils... ou à plumes?» ou «A qui sont ces yeux?», son nouvel ouvrage s'intéresse aux plus belles fesses animalières et joue sur l'effet de surprise grâce à ses volets. Une photo pleine page présente l'animal vu de derrière et cache un cliché de plus petite dimension mettant en scène le dit animal. Le texte, situé au verso des volets, donne, dans un style clair et dynamique, des infos essentielles sur la bête. Un ouvrage qui permettra aux enfants de s'amuser, de s'étonner et surtout d'apprendre, car il n'est pas toujours évident de découvrir d'un premier coup à qui appartiennent ces paires de fesses poilues ou glabres. Alors ouvrez l'œil... Ludique et didactique. On adore! (asc)

«Montre tes fesses!», de Stéphane Frattini, éditions Milan, collection 'Ouvre l'œil', 24 pages, 12 €



20% de réduction sur tous les vols ! Réservez entre le 1er et le 4 mai.

La réduction s'applique au prix du vol, taxes comprises. Elle ne comprend pas les frais optionnels ni les frais de dossier. Vous devez voyager avant le 27 mars 2010.



W!ZZ

wizzair.com